

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Languedoc-Roussillon | 1997

Bouquet, Suzon – L'agglomération romaine de Sant-Peyre

Jean-Michel Pène



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11930>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jean-Michel Pène, « Bouquet, Suzon – L'agglomération romaine de Sant-Peyre », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11930>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Bouquet, Suzon – L'agglomération romaine de Sant-Peyre

Jean-Michel Pène

Date de l'opération : 1997 (PI)

Inventeur(s) : Pène Jean-Michel (SDA)

- 1 Ce site de hauteur (Fig. n°1 : Localisation de l'agglomération romaine de Sant-Peyre) occupé depuis la Préhistoire récente, pourrait être le siège de l'un des *oppida ignobilia* de la cité de Nîmes, mentionnés sur l'inscription géographique dite « de la route de Sauve » découverte à Nîmes en 1747.
- 2 En 1998, une prospection générale de la colline de Saint-Peyre a été entreprise. En effet, malgré l'abondante documentation ancienne et en dépit des récits d'importantes découvertes, l'emprise de l'agglomération antique et les différentes phases d'occupation n'avaient jamais clairement été définies.
- 3 L'établissement de Sant-Peyre se situe à une quarantaine de kilomètres au nord de Nîmes. Ce secteur de l'arrière-pays languedocien est marqué par une zone de fort relief correspondant au Massif du Mont-Bouquet, isolé entre les vallées de deux cours d'eaux, la Cèze au nord, le Gardon au sud. Des gorges ou défilés tendent à segmenter le paysage, créant ainsi des voies de passage obligées. La colline de Saint-Peyre présente des falaises verticales (20 m de hauteur en moyenne) de calcaire urgonien sur trois de ses flancs (sud, ouest et nord). L'agglomération domine les petites gorges du ruisseau du Séguissous. Elle s'est développée sur le flanc sud-ouest du relief, sur une pente à forte déclivité. Le terrain occupé par le bourg s'élève par l'intermédiaire de nombreuses terrasses atteignant une dénivellation de 70 m.
- 4 La colline de Saint-Peyre fait partie de la ligne de crête qui relève de l'effondrement de l'anticlinal du Mont-Bouquet. Culminant à 352 m, elle possède d'est en ouest un pendage assez régulier à 25 % environ, qui s'intensifie vers la base, par le creusement des gorges du Séguissous.

- 5 Le sommet de la colline se compose d'un espace relativement plat d'environ 1 ha. La plupart des auteurs anciens font remarquer que la partie sommitale de la colline de Saint-Peyre contient assez peu de vestiges romains. Ainsi, G. Charvert écrit : « la partie la plus élevée du plateau ne contient guère des débris de poterie celtiques. Mais si le sommet du plateau et l'intérieur de l'enceinte contiennent peu de vestiges gallo-romains, en revanche les pentes de la colline à partir du hameau de Suzon jusqu'au lit du Séguissous en sont littéralement jonchées. »
- 6 Tout en dominant l'étroite vallée, la zone urbanisée occupe le tiers inférieur du versant sud-ouest de la colline. L'habitat semble se structurer en terrasses et, dans certains cas, être construit sur une pente relativement abrupte en s'adaptant à la déclivité.
- 7 Le résultat des prospections de surface permet d'évaluer le périmètre urbanisé, toutes périodes confondues, à plus ou moins 10 ha.
- 8 Pour la période préhistorique, les témoignages de nos prédécesseurs et les nouvelles recherches font apparaître une occupation chalcolithique mal définie.
- 9 Aux environs du III^e s. avant notre ère, apparaît le premier habitat aggloméré caractérisé. Il se développe sur 4,5 ha au bas du flanc sud-ouest de la colline de Saint-Peyre, au contact des petites gorges du ruisseau du Séguissous (Fig. n°2 : Zonage des indices préhistoriques et protohistoriques sur fond cadastral). Le mobilier observé se rapporte à des fragments de *dolium*, de céramique non tournée (urne) et d'amphores massaliètes tardives.
- 10 L'occupation du site semble prendre de l'ampleur à l'époque républicaine. Il englobe la quasi-totalité de l'habitat précédent en s'éloignant légèrement du Séguissous et se développe sur les pentes, vers le nord, pour atteindre une surface qui a été estimée à 6,5 ha. Au même moment apparaît sur la partie sommitale une petite occupation (2 500 m²) de nature indéterminée (petite ferme ?) (Fig. n°3 : Zonage des indices de la République romaine sur fond cadastral).
- 11 Au Haut-Empire, l'agglomération connaît, comme souvent à cette période, un développement urbanistique important. En effet, l'urbanisation recouvre en totalité l'habitat des deux périodes précédentes et repousse ses limites en s'étendant sur les pentes encore plus au nord, approchant ainsi les 10 ha. On constate également que l'implantation du sommet de la colline prend de l'ampleur en atteignant plus ou moins 5 000 m² (Fig. n°4 : Zonage des indices du Haut-Empire sur fond cadastral).
- 12 Les données de l'habitat de l'Antiquité tardive (du III^e s. au Ve s., voire VI^e s. ?) sont beaucoup moins fournies. Sans pouvoir évaluer son étendue, on peut envisager que l'agglomération ait perduré à cette période du fait de la présence de céramique à pisolithes et d'amphores africaines.
- 13 Au haut Moyen Âge (VII^e s. – VIII^e s.), la surface occupée s'amenuise légèrement pour atteindre environ 8 ha. Là encore, comme pour les périodes précédentes, on constate que l'établissement sommital suit l'évolution urbaine du bourg de bas de pente. En effet, les prospections montrent une régression de l'occupation qui est estimée à 1 000 m² (Fig. n°5 : Zonage des indices du Bas-Empire sur fond cadastral).
- 14 À la fin du XIII^e s. et au début du XIV^e s., des éléments (céramiques et architecturaux) indiquent une réoccupation du haut de la colline de Saint-Peyre, avec peut-être l'implantation d'un bâtiment (chapelle ?). À cette même époque, il semblerait qu'un habitat, en partie masqué par le hameau de Suzon, se développe au bas du relief. Enfin, pour les périodes contemporaine et moderne le hameau de Suzon est implanté

définitivement sur le flanc sud-ouest de la colline de Saint-Peyre (Fig. n°6 : Zonage des différentes occupations du site de Saint-Peyre positionnées sur fond cadastral) [(Provost, Michel. 1999.) ; (Pène, Jean-Michel. 2002.)].

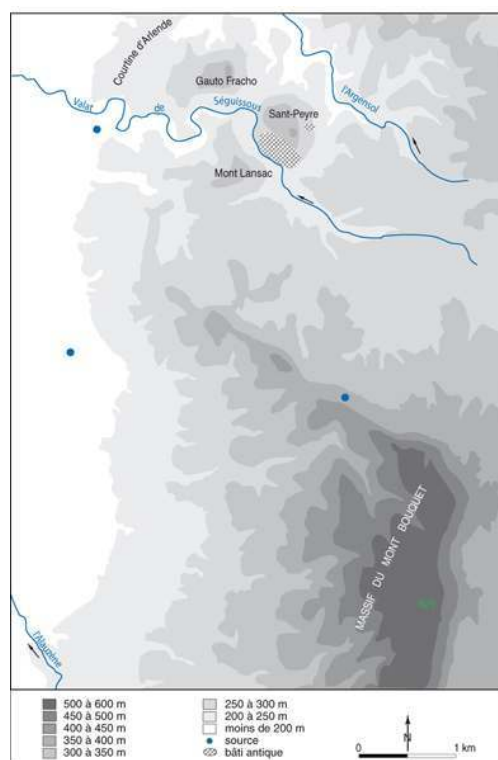
BIBLIOGRAPHIE

Provost, Michel. 1999 : *Carte archéologique de la Gaule, le Gard, 30/2*, Paris, Académie des inscriptions et belles-lettres, p. 256-262, fig. 232 à 247.

Pène, Jean-Michel. 2002 : « Saint Peyre, Bouquet, hameau de Suzon (Gard) », in Jean-Luc Fiches dir., *Les agglomérations gallo-romaines du Languedoc-Roussillon, II*, Lattes, Association pour le développement de l'archéologie en Languedoc-Roussillon, monographie d'Archéologie méditerranéenne, p. 889-902, 14 fig.

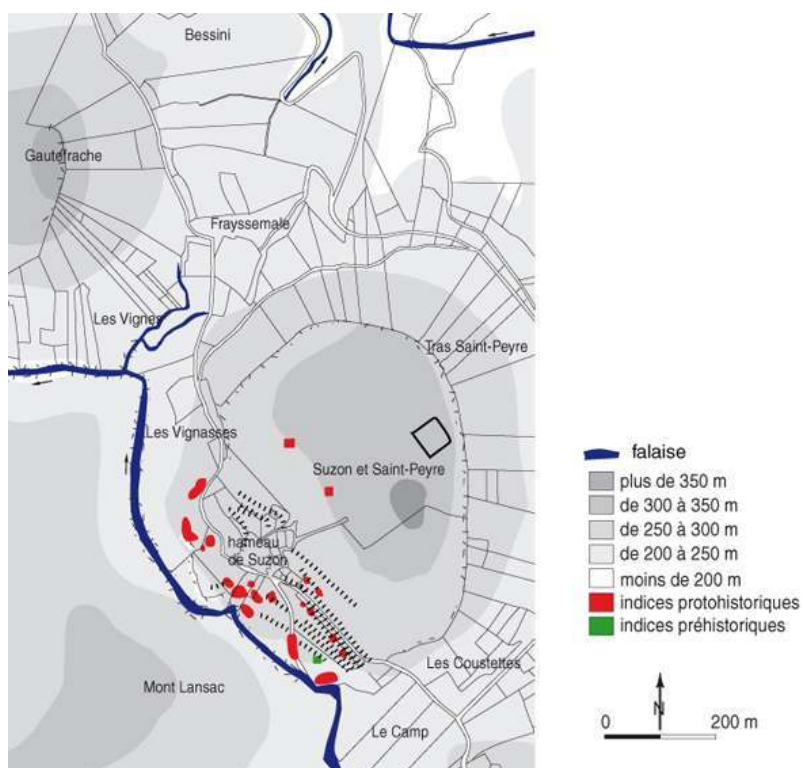
ANNEXES

Fig. n°1 : Localisation de l'agglomération romaine de Saint-Peyre



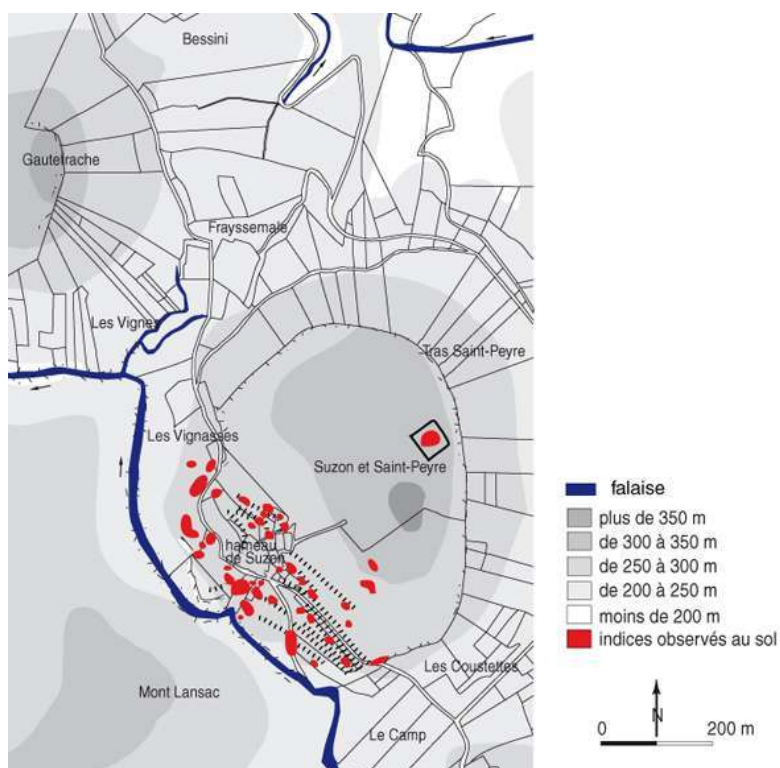
Auteur(s) : Pène, Jean-Michel. Crédits : ADLFI - Pène, Jean-Michel (2004)

Fig. n°2 : Zonage des indices préhistoriques et protohistoriques sur fond cadastral



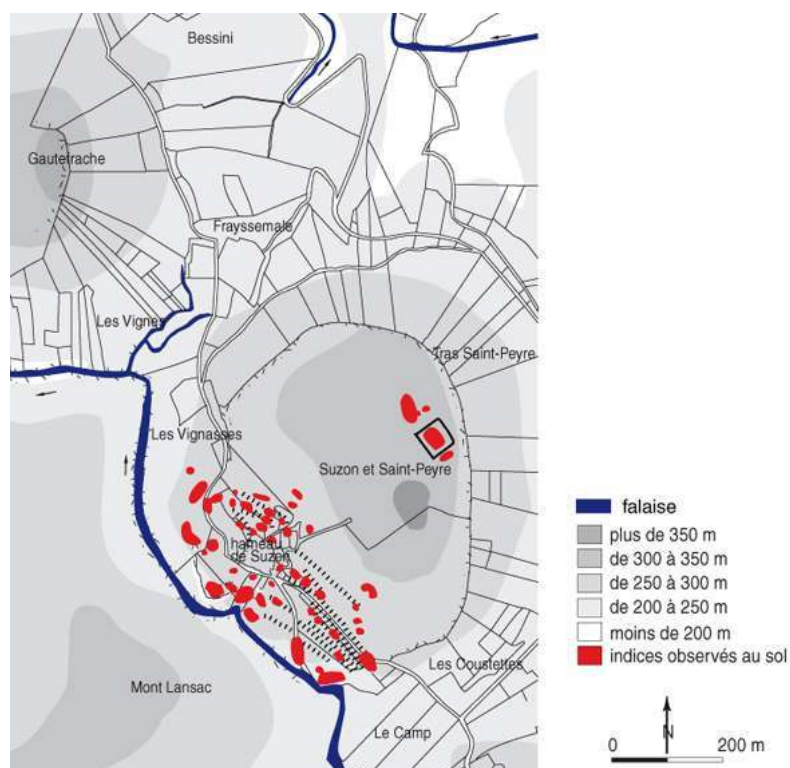
Auteur(s) : Pène, Jean-Michel. Crédits : ADLFI - Pène, Jean-Michel (2004)

Fig. n°3 : Zonage des indices de la République romaine sur fond cadastral



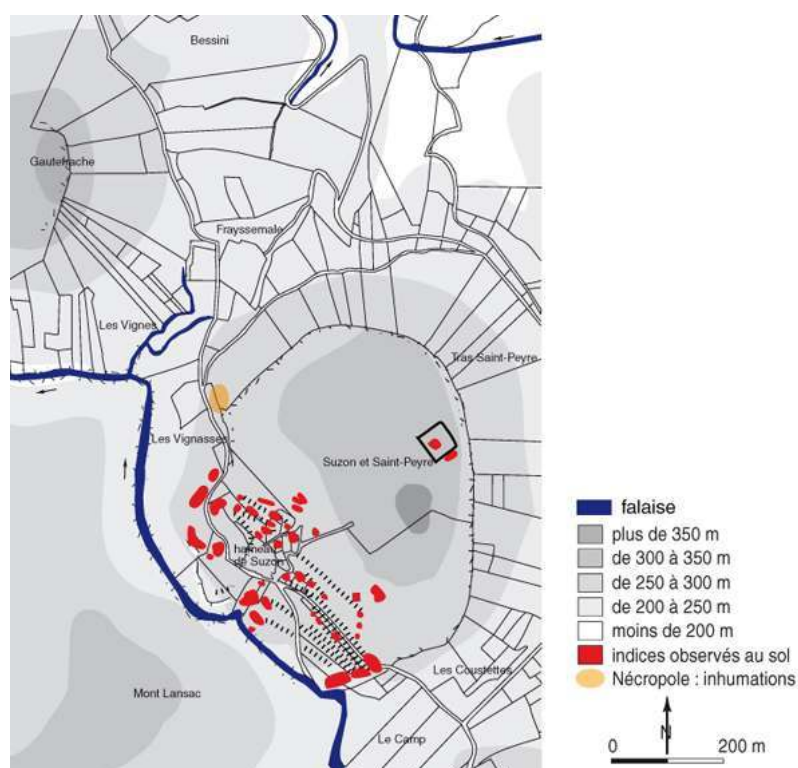
Auteur(s) : Pène, Jean-Michel. Crédits : ADLFI - Pène, Jean-Michel (2004)

Fig. n°4 : Zonage des indices du Haut-Empire sur fond cadastral



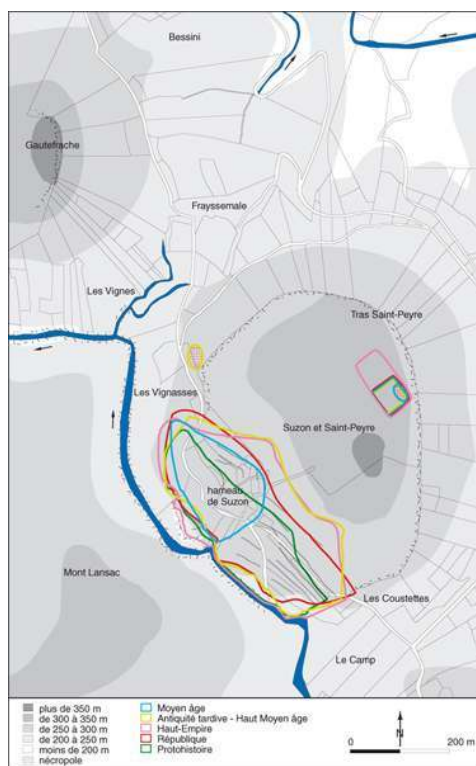
Auteur(s) : Pène, Jean-Michel. Crédits : ADLFI - Pène, Jean-Michel (2004)

Fig. n°5 : Zonage des indices du Bas-Empire sur fond cadastral



Auteur(s) : Pène, Jean-Michel. Crédits : ADLFI - Pène, Jean-Michel (2004)

Fig. n°6 : Zonage des différentes occupations du site de Saint-Peyre positionnées sur fond cadastral



Auteur(s) : Pène, Jean-Michel. Crédits : ADLFI - Pène, Jean-Michel (2004)

INDEX

operation Prospection inventaire (PI)

Index chronologique : Antiquité tardive, Antiquité romaine, Deuxième âge du Fer, Moyen Âge

Index géographique : Languedoc-Roussillon, Gard (30), Bouquet

AUTEURS

JEAN-MICHEL PÈNE

SDA